

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

Ali Bongo Ondimba, chef de l'État :

"J'ai eu par le passé à communier avec vous, mais aujourd'hui la circonstance est particulière. En effet, plus de cinq années se sont écoulées depuis nos retrouvailles lors de la campagne électorale de 2016".

Rose-Christiane Ossouka Raponda, Première ministre :

"Ce combat de l'égalité, le chef de l'État et le gouvernement ne doivent pas le mener seuls. C'est le combat de tous, celui de la communauté nationale. J'invite tous les hommes à s'investir résolument dans la quête d'égalité".

Camélia Ntoutoume-Leclercq, ministre de l'Éducation nationale :

"(...) En 2022 ce n'est plus un sujet tabou. Nous leur (Ndlr: aux élèves) avons demandé d'être le plus tard possible actifs sexuellement. Et pour ceux qui le sont déjà, d'utiliser les moyens de contraception qui sont à leur disposition".

Guy-Patrick Obiang Ndong, ministre de la Santé :

"Nous allons doter les établissements scolaires de serviettes hygiéniques pour les jeunes filles".

Alexandre Barro Chambrier, président du RPM :

"Nous avons une offre politique adaptée à la situation de notre pays. Les programmes que nous avons conçus traitent de tous les aspects de développement. Les jeunes, les femmes seront pris en compte plus sérieusement. Un pays ne peut pas bien fonctionner sans planification".

Helder Mutéia, coordinateur du Bureau sous régional de la FAO :

"L'apiculture revêt une double dimension qui nous semble très importante (...). Une activité qui peut incontestablement participer à générer des revenus ruraux par le biais de la production et la commercialisation du miel".

Patricia Ozounguet Ontchangalt, directrice de cabinet du ministre de la Promotion de la Bonne gouvernance :

"Le constat est clair : beaucoup de discours prônent la présence de femmes à un niveau de management, c'est vrai, mais la réalité sur le terrain est criante. Il y a une présence très limitée des femmes dans les rédactions".

Journées parlementaires de l'opposition : vers une nouvelle alliance ?

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

VERS un rassemblement de l'opposition gabonaise ? C'est du moins ce à quoi renvoient les journées parlementaires de l'opposition organisées le week-end écoulé à Lambaréné dans la province du Moyen-Ogooué. Un rendez-vous à mettre à l'actif des parlementaires de l'opposition issus des deux Chambres (Assemblée nationale et Sénat).

Pour la circonstance, Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Paulette Missambo de l'Union nationale (UN) et Guy Nzouba Ndama du parti "Les Démocrates" (LD) ont effectué le déplacement du centre du Gabon. Un moment de réflexion et de mutualisation de connaissances et d'expériences de ce bord politique. Objectif : poser les jalons de l'alternance politique et, par la même occasion, mettre un terme à l'hégémonie du Parti démocratique gabonais (PDG). Occasion



Photo: DR

Guy Nzouba Ndama invitait l'assistance à ne pas se laisser distraire par la vague de démissions dans les rangs de l'opposition.

pour les responsables des plus grandes formations politiques de l'opposition de galvaniser la foule.

À en croire la native de Mulundu, Paulette Missambo, le choix de Lambaréné est loin d'être anodin. Pour elle, le changement partira du centre du pays. Lequel centre constitue bel et bien la représentation du Gabon en miniature. Avant d'inviter les populations à croire au chan-

gement.

Alexandre Barro Chambrier lui a emboîté le pas. Son discours n'a d'ailleurs pas été différent de celui qu'il tient dans les différentes étapes de sa tournée nationale citoyenne. À Lambaréné il a, comme d'habitude, stigmatisé la mal gouvernance. Non sans rappeler que l'alternance politique est possible sous nos cieux.

Le "Démocrate en chef" a, quant

à lui, invité les populations à ne pas céder aux sirènes du parti au pouvoir. Une allusion explicite aux récentes défections enregistrées au sein de son écurie politique. "Ne vous laissez pas intimider par ce qu'on voit tous les jours. On nous débauche des gens. Si nous n'étions pas importants, on ne viendrait pas prendre les gens chez nous à coups de centaines de millions de francs", a-t-il martelé.

La Semaine

Un autre son de cloche

Outre le séjour du chef de l'Etat à Makokou dans la province de l'Ogooué-Ivindo, l'actualité politique de la semaine écoulée aura été, entre autres, marquée par la poursuite de la célébration en différé du 54ème anniversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) ; ainsi que la tenue à Lambaréné (Moyen-Ogooué) des journées parlementaires de l'opposition, etc.

Sur la visite du président Ali Bongo Ondimba à Makokou, il faut souligner que ce déplacement s'inscrit dans le cadre des manœuvres médico-militaire "Ogooué-Ivindo 2022", organisées à son initiative par le Service de santé militaire. En marge de cet objectif, le numéro un gabonais a inauguré le siège de l'antenne provinciale de la direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI), et le Centre de pêche. Tout comme il a saisi cette occasion pour présenter aux "Pdgistes" du cru, le nouveau secrétaire général du parti au pouvoir, Steeve Nzecko Dieko.

Comme il fallait s'y attendre, cette activité plutôt partisane ajoutée à l'agenda républicain du chef de l'Etat n'a pas manqué de susciter des critiques de la part de ses adversaires, l'accusant de se comporter comme si le PDG était toujours un parti-Etat...

Sur la célébration par les "Pdgistes" de l'Estuaire du 54ème anniversaire de leur parti, on notera la présence du "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, au Jardin Botanique. D'une manière

générale, il faut dire que cette manifestation est venue clore une longue série débutée il y a plusieurs semaines.

Le décor a été presque le même partout. On a noté, derrière la forte mobilisation, les intrigues entre "camarades", la mauvaise gestion des fonds destinés à l'organisation, les meetings ou d'un rassemblement, etc.

Autant de choses qui ont conduit un ancien dignitaire du PDG aujourd'hui dans l'opposition, Guy Nzouba Ndama, pour ne pas le nommer, à appeler les Gabonais à ne pas se laisser intimider par cette mobilisation qui selon lui n'a aucun sens. C'était à l'occasion des journées parlementaires de l'opposition qui se sont tenues au centre du Gabon (Lambaréné). Tout un symbole, à en croire les organisateurs. Ces assises ont eu le mérite de réunir les leaders des principaux partis de l'opposition, à savoir Nzouba Ndama des Démocrates (LD), Paulette Missambo de l'Union nationale (UN), et Alexandre Barro Chambrier du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM). Ce qui est tout sauf anodin...

Dans tous les cas, selon un analyste de la vie politique nationale, cette sortie de l'opposition a donné un autre son de cloche à l'actualité politique du Gabon, dominée depuis plusieurs semaines par les activités du parti au pouvoir.

ONDOUBA'NTSIBAH